

André Breton

PLEAMARGEN

POESÍA 1940-1948



Edición bilingüe de Xoán Abeleira

Galaxia Gutenberg

André Breton

Pleamargen

POESÍA 1940-1948

Edición bilingüe
de Xoán Abeleira

Galaxia Gutenberg



Ouvrage publié avec le soutien du Centre national du livre
Obra publicada con el apoyo del Centre national du livre

Selección y traducción del francés: Xoán Abeleira Álvarez

Edición al cuidado de Julieta Valero y Jordi Doce

Publicado por:
Galaxia Gutenberg, S.L.
Av. Diagonal, 361, 2.º 1.ª
08037-Barcelona
info@galaxiagutenberg.com
www.galaxiagutenberg.com

Primera edición: enero 2016

© Éditions Gallimard por las obras: «Pleamargen», 1968 (OCC II);
«Fata Morgana», 1940 (OCC II); «Los estados generales», 1948 (OCC III);
«Oda a Charles Fourier», 1948 (OCC III),
«Por la senda de San Romano», 1948 (OCC III)
© Pauvert, sello perteneciente a Librairie Arthème Fayard,
por el texto: «Arcano 17», 1989
© de la introducción, traducción y notas: Xoán Abeleira, 2016
© Galaxia Gutenberg, S.L., 2016

Preimpresión: María García
Impresión y encuadernación:
Depósito legal:
ISBN Galaxia Gutenberg: 978-84-16252-30-5

Cualquier forma de reproducción, distribución, comunicación pública
o transformación de esta obra sólo puede realizarse con la autorización
de sus titulares, a parte las excepciones previstas por la ley. Dirijase a CEDRO
(Centro Español de Derechos Reprográficos) si necesita fotocopiar o escanear
fragmentos de esta obra (www.conlicencia.com; 91 702 19 70 / 93 272 04 45)

Pleine marge

Pleamargen

A Pierre Mabilie

*Je ne suis pas pour les adeptes
Je n'ai jamais habité au lieu dit La Grenouillère
La lampe de mon cœur file et bientôt hoquète à l'ap-
proche des parvis*

*Je n'ai jamais été porté que vers ce qui ne se tenait pas à
carreau*

- 5 *Un arbre élu par l'orage
Le bateau de leurs ramené par un mousse
L'édifice au seul regard sans clignement du lézard et
mille frondaisons*

*Je n'ai vu à l'exclusion des autres que des femmes qui
avaient maille à partir avec leur temps
Ou bien elles montaient vers moi soulevées par les va-
peurs d'un abîme*

- 10 *Ou encore absentes il y a moins d'une seconde elles me
précédaient du pas de la Joueuse de tympanon
Dans la rue au moindre vent où leurs cheveux portaient
la torche*

*Entre toutes cette reine de Byzance aux yeux passant de
si loin l'outre-mer
Que je ne me retrouve jamais dans le quartier des Halles
où elle m'apparut
Sans qu'elle se multiplie à perte de vue dans les glaces
des voitures des marchandes de violettes*

A Pierre Mabilie

Yo no estoy a favor de los adeptos
Jamás viví en ese lugar llamado El Pantano de las Ranas
La lámpara de mi corazón rebosa humo y al acercarse a los
atrios enseguida comienza a hipar

Jamás me sentí inclinado a nada salvo a aquello que no se
pone a salvo

- 5 Un árbol elegido por la tormenta
El barco de vislumbres que un grumete trae de vuelta a
puerto
El edificio tan solo para la mirada sin parpadeo del lagarto
y mil frondas

No he visto excluyendo a las demás sino a aquellas mujeres
que andaban a la gresca con su época

O bien ascendían hacia mí elevadas por los vapores de un
abismo

- 10 O aún ausentes hace menos de un segundo me precedían al
paso de la Timbalera
En la calle al menor soplo de viento donde sus cabellos por-
taban la antorcha

Entre todas esa reina de Bizancio cuyos ojos sobrepasan tan
claramente el azul ultramar

Que jamás vuelvo a hallar en el barrio de Les Halles donde
se me apareció

Sin que ella se multiplique hasta perderse de vista en los
espejos de las carretas de las violeteras

- 15 *Entre toutes l'enfant des cavernes son étreinte prolongeant de toute la vie la nuit esquimau
Quand déjà le petit jour hors d'haleine grave son renne sur la vitre*

- Entre toutes la religieuse aux lèvres de capucine
Dans le car de Crozon à Quimper
Le bruit de ses cils dérange la mésange charbonnière*
20 *Et le livre à fermoir va glisser de ses jambes croisées*

*Entre toutes l'ancienne petite gardienne ailée de la Porte
Par laquelle les conjectures se faufilent entre les pousse-pousse
Elle me montre alignées des caisses aux inscriptions idéographiques le long de la Seine
Elle est debout sur l'œuf brisé du lotus contre mon oreille*

- 25 *Entre toutes celle qui me sourit du fond de l'étang de Berre
Quand d'un pont des Martigues il lui arrive de suivre appuyé contre moi la lente procession des lampes couchées
En robe de bal des méduses qui tournoient dans le lustre
Celle qui feint de ne pas être pour tout dans cette fête
D'ignorer ce que cet accompagnement repris chaque jour dans les deux sens a de votif*

- 30 *Entre toutes*

*Je reviens à mes loups à mes façons de sentir
Le vrai luxe
C'est que le divan capitonné de satin blanc
Porte l'étoile de la lacération*

- 15 Entre todas la hija de las cavernas prolongando toda la vida
con su abrazo la noche esquimal
Cuando ya la aurora sin aliento graba su reno en la ventana

- Entre todas la religiosa de labios de capuchina
En el autobús de Crozon a Quimper
El ruido de sus pestañas molesta al carbonero común
20 Y el libro de broche sobre sus piernas cruzadas está a punto
de deslizarse

Entre todas la antigua pequeña guardiana alada de la
Puerta
Por la que las conjeturas se cuelan entre las calesas orientales
La que me muestra alineadas unas cajas con inscripciones
ideográficas a lo largo del Sena
La que está de pie sobre el huevo destrozado del loto junto
a mi oído

- 25 Entre todas la que me sonrío desde el fondo de la laguna de
Berre
Cuando desde un puente de Martigues le da por seguir
apoyada en mí la lenta procesión de las lámparas que se
acuestan
Vestidas con un traje de baile de las medusas que se arremolinan en la lucerna
La que finge no ser responsable de todo en esta fiesta
Ignorar lo que este acompañamiento reanudado cada día en
los dos sentidos tiene de votivo

- 30 Entre todas

Vuelvo a enseñarme a mis lobos y a mis maneras de sentir
El auténtico lujo
Es que el diván acolchado de satén blanco
Luzca la estrella de la destrucción de una obra

- 35 *Il me faut ces gloires du soir frappant de biais votre bois
de lauriers*

*Les coquillages géants des systèmes tout érigés qui se
présentent en coupe irrégulière dans la campagne
Avec leurs escaliers de nacre et leurs reflets de vieux
verres de lanternes*

*Ne me retiennent qu'en fonction de la part de vertige
Faites à l'homme qui pour ne rien laisser échapper de la
grande rumeur*

- 40 *Parfois est allé jusqu'à briser le pédalier*

*Je prends mon bien dans les failles du roc là où la mer
Précipite ses globes de chevaux montés de chiens qui
hurlent*

*Où la conscience n'est plus le pain dans son manteau de
roi*

*Mais le baiser le seul qui se recharge de sa propre
braise*

- 45 *Et même des êtres engagés dans une voie qui n'est pas la
mienne*

*Qui est à s'y méprendre le contraire de la mienne
Elle s'ensable au départ dans la fable des origines
Mais le vent s'est levé tout à coup les rampes se sont mises
à osciller grandement autour de leur pomme irisée*

Et pour eux ç'a été l'univers défenestré

- 50 *Sans plus prendre garde à ce qui ne devrait jamais finir
Le jour et la nuit échangeant leurs promesses
Ou les amants au défaut du temps retrouvant et perdant
la bague de leur source*

*O grand mouvement sensible par quoi les autres par-
viennent à être les miens*

*Même ceux-là dans l'éclat de rire de la vie tout encadrés
de bure*

35 Necesito esas glorias de la noche que solfean de soslayo
vuestro lauredal

Las conchas gigantes de los sistemas erigidos que en corte
irregular aparecen en el campo

Con sus escaleras de nácar y sus reflejos de viejos cristales
de faroles

Tan solo me retienen en función de la parte de vértigo

Concedida al hombre que para no dejar escapar ni un ápice
del gran rumor

40 A veces ha llegado incluso a destrozar el pedal del órgano

Yo hallo mi bien en las fallas de la roca allí donde el mar

Precipita sus globos de caballos montados por perros que
aúllan

Donde la conciencia no es ya el pan engalanado con su
manto real

Sino el beso el único que vuelve a cargar con su propia brasa

45 E incluso con los seres empeñados en una vía que no es la
mía

Que es a más no poder la contraria de la mía

La conciencia encalla al partir en la fábula de los orígenes

Pero el viento se ha levantado de golpe las barandillas han
comenzado a oscilar terriblemente alrededor de su pomo
irisado

Y eso ha supuesto para ellos la defenestración del universo

50 Sin prestar ya atención a lo que jamás debería acabar

El día y la noche intercambiando sus promesas

O los amantes encontrando y perdiendo el anillo de su fuente
en lo atemporal

Oh gran movimiento sensible mediante el cual los otros
consiguen ser los míos

Incluso esos en la carcajada de la vida todos cubiertos de
sayal

55 *Ceux dont le regard fait un accroc rouge dans les buissons de mûres
M'entraînent m'entraînent où je ne sais pas aller
Les yeux bandés tu brûles tu t'éloignes tu t'éloignes
De quelque manière qu'ils aient frappé leur couvert est
mis chez moi*

*Mon beau Pélage couronné de gui ta tête droite sur tous
ces fronts courbés*

60 *Joachim de Flore mené par les anges terribles
Qui à certaines heures aujourd'hui rabattent encore
leurs ailes sur les faubourgs
Où les cheminées fusent invitant à une résolution plus
proche dans la tendresse
Que les roses constructions heptagonales de Giotto*

65 *Maître Eckhardt mon maître dans l'auberge de la raison
Où Hegel dit à Novalis Avec lui nous avons tout ce qu'il
nous faut et ils partent
Avec eux et le vent j'ai tout ce qu'il me faut*

*Jansénius oui je vous attendais prince de la rigueur
Vous devez avoir froid*

70 *Le seul qui de son vivant réussit à n'être que son ombre
Et de sa poussière on vit monter menaçant toute la ville
la fleur du spasme
Pâris le diacre*

La belle la violée la soumise l'accablante La Cadière

*Et vous messieurs Bonjour
Qui en assez grande pompe avez bel et bien crucifié deux
femmes je crois*

55 Esos cuya mirada deja un desgarrón rojo en las zarzamo-
ras
Me arrastran me arrastran adonde no sé ir
Con los ojos vendados ardes te alejas te alejas
Sea cual sea la manera en que llamen a la puerta sus cubier-
tos están siempre puestos en mi mesa

Mi hermoso Pelagio coronado de muérdago tu cabeza er-
guida sobre todas esas frentes inclinadas

60 Joaquín de Fiore llevado por los ángeles terribles
Que aún hoy a ciertas horas vuelven a abatirse sobre los
suburbios
Donde las chimeneas crepitan invitando a tomar una reso-
lución más parecida a la ternura
Que las rosadas construcciones heptagonales de Giotto

Maestro Eckhardt mi maestro en la venta de la razón
65 Donde Hegel dice a Novalis Con él tenemos todo lo que
precisamos y se van
Con ellos y con el viento tengo todo lo que preciso

Jansenio sí te esperaba príncipe del rigor
Probablemente tendrás frío

Tú el único que en vida consiguió no ser más que su sombra
70 Y elevándose desde su polvo amenazando a toda la ciudad
se vio crecer la flor del espasmo
El diácono Pâris

La hermosa la violada la sumisa la agobiante La Cadière

Y vosotros hermanos Bonjour
Que con bastante pompa crucificasteis realmente a dos mu-
jeres según creo

- 75 *Vous dont un vieux paysan de Fareins-en-Dôle
Chez lui entre les portraits de Marat et de la Mère Angé-
lique
Me disait qu'en disparaissant vous avez laissé à ceux qui
sont venus et pourront venir
Des provisions pour longtemps*

Salon-Martigues, septembre 1940

-
- 75 Vosotros de los que un viejo campesino de Fareins-en-Dôle
En su casa entre los retratos de Marat y de la Madre Angé-
lica
Me aseguraba que al desaparecer dejasteis a los que vinie-
ron luego y a los que podrán venir en el futuro
Un fondo de provisiones para mucho tiempo

Salon-Martigues, septiembre de 1940